

Antoine Burgard et Rebecca Margolis

**Introduction : Un « tsunami historiographique »  
laissé sans suite ?**

L'historiographie du Canada et de la Shoah est singulière et pourrait presque être réduite à un seul ouvrage : *None is Too Many* d'Irving Abella et d'Harold Troper, paru en 1982. Véritable « tsunami historiographique<sup>1</sup> », sa publication a durablement ébranlé un pays qui faisait de son internationalisme et son humanitarisme précoces un des piliers de sa « mythologie nationale<sup>2</sup>. » Projetant l'ouverture d'esprit et le multiculturalisme canadien dans le passé, beaucoup de lecteurs ont été surpris et choqués de découvrir l'intransigeance et l'antisémitisme latent de l'administration fédérale du Canada, l'hostilité de sa population et l'impuissance de sa communauté juive. L'ouvrage, « dont le titre est devenu le qualificatif de l'ensemble des politiques migratoires canadiennes d'avant les années 1950<sup>3</sup> », a donc créé une véritable onde de choc bien au-delà de la seule sphère académique. Il est devenu l'unité de mesure de la responsabilité morale du pays en matière d'immigration (« *ethical yardstick* ») et est régulièrement mobilisé pour appeler le pays à retenir « les leçons de [son] histoire<sup>4</sup>. » Ainsi, en mars 2015, Justin Trudeau dénonçait la position du gouvernement conservateur sur la question des réfugiés et accusait Harper d'utiliser « la même rhétorique qui a conduit à la politique migratoire 'None is Too Many' à l'encontre des Juifs dans les années 1930 et 1940<sup>5</sup>. » En dénonçant l'intransigeance coupable du gouvernement canadien nourrie par l'hostilité de l'opinion publique, et en soulignant les divisions de sa communauté juive et la faiblesse de ses représentants, Abella et Troper ont donc amené à une profonde reconsidération de l'histoire juive et de l'histoire nationale canadiennes.

Plus de trente ans après sa publication, cet ouvrage fait toujours figure d'autorité sur la question. Sa place et son impact ne peuvent être compris sans souligner le relatif vide avant et – plus surprenant – après sa parution, une faiblesse de l'historiographie canadienne d'autant plus exacerbée par l'ampleur de la production et la violence des débats chez son voisin américain<sup>6</sup>. Avant 1982, les travaux sont rares et peu diffusés<sup>7</sup>. Après sa publication, il a longtemps été laissé sans suites. En 1995, Patrick Reed regrettait ainsi que « ce sujet ne [soit] plus abordé, la responsabilité du gouvernement canadien semblant avoir été définitivement démontrée<sup>8</sup>. » Il faut en effet attendre la fin des années 1990 et la parution d'ouvrages de synthèse sur la politique migratoire pour que les restrictions des années 1930 et 1940 soient inscrites dans un temps beaucoup plus long, permettant ainsi de renouveler notre compréhension de la période<sup>9</sup>. Bien que l'histoire de la genèse des discours et des politiques anti-immigration au Canada et au Québec doive encore être écrite, plusieurs travaux ont donc repris certaines assertions de Dirks mises de côté par Abella et Troper, en particulier concernant le contexte entourant les représentants politiques et les fonctionnaires impliqués dans la construction de la politique migratoire de l'après-guerre. D'autres études plus spécifiques, que cela soit sur les politiques d'internement pendant la guerre ou sur l'antisémitisme dans la société canadienne des années 1930 et 1940 ont également permis d'affiner notre connaissance du contexte de *None is Too Many*<sup>10</sup>. Malgré l'apport et l'originalité de ces travaux, l'ouvrage d'Abella et Troper n'a presque pas été remis en question. La nouvelle édition de 2012, publiée aux Presses de

l'Université de Toronto, ne comporte d'ailleurs aucune modification majeure. Pourtant, les zones d'ombre et les fragilités sont encore nombreuses et certains aspects de leur recherche doivent maintenant être reconsidérés, réactualisés et approfondis.

C'est l'ambition de ce numéro spécial de *Canadian Jewish Studies/Études Juives Canadiennes*. L'idée d'un tel numéro est née lors la 39e conférence annuelle de l'Association d'études juives canadiennes (AÉJC) qui a eu lieu en mai et juin 2015 à Ottawa. La tenue du panel « Le Canada et l'immigration juive dans les années 1930 et les 1940: politique migratoire, discours politiques et mobilisations communautaires » a ainsi mis en évidence l'obligation pour tout-e jeune chercheur-e de se positionner par rapport à *None is Too Many* et la nécessité de reconsidérer certaines de ses conclusions<sup>11</sup>. Avec le soutien et l'aide précieuse de Stephanie Schwartz, David Koffman et Elizabeth Moorhouse-Stein, ce projet a donc abouti un an plus tard. Les contributions de Pierre Anctil, Simon-Pierre Lacasse, Lillooet Nördlinger McDonnell, Justin Comartin, Norman Erwin, Sheena Trimble et Jason Chalmers questionnent, enrichissent et reconsidèrent différents aspects de *None is Too Many* et la section *Les Archives Importent* dirigée par Janice Rosen permet d'envisager les pistes possibles pour prolonger cet effort. Cette revue contribue ainsi au renouvellement de notre compréhension d'un des chapitres les plus complexes de l'histoire canadienne. Par la diversité des approches et des profils de ses auteurs, elle illustre également le dynamisme des études juives canadiennes, et tout particulièrement de la recherche francophone.

**1**

Patrick Reed, « A Foothold in the Whirlpool: Canada's Iberian Refugee Movement », *Maf-trise (histoire)*, Université Concordia, 1996 p. 7

**2**

Andrew Lui, *Why Canada cares: human rights and foreign policy in theory and practice*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 2012, p. 3

**3**

Franklin Bialystok, « La Route devant Nous – Introduction, Oyfn Veg: Symposium en études juives canadiennes en l'honneur de Gerald Tulchinsky », *Canadian Jewish Studies/Études Juives Canadiennes*, vol. 21, « Oyfn Veg: Essays in Honour of Gerald Tulchinsky », 2013, p. 22

**4**

Irving Abella, « Canada still has much to learn from None is Too Many », *The Globe and Mail*, 26 février 2013, <http://www.theglobeandmail.com/opinion/canada-still-has-much-to-learn-from-none-is-too-many/article9029037/> ; Sandra Dubé, « Les leçons de l'histoire : le Québec et l'immigration juive pendant la Deuxième Guerre mondiale », *HistoireEngagee.ca*, 19 décembre 2013, <http://histoireengagee.ca/?p=3859>

**5**

Jane Taber, « Trudeau slams Tories for terror rhetoric », *The Globe and Mail*, 9 mars 2015, <http://www.theglobeandmail.com/news/politics/trudeau-compares-harpers-muslim-immigration-policy-to-jews-in-second-world-war/article23379275/>

**6**

Voir notamment Arthur D. Morse, *While Six Millions Died: A Chronicle of American Apathy*, New York, Random House, 1968, 350 p.; David S. Wyman, *L'Abandon des juifs, les Américains et la solution finale*, Paris Flammarion, 1987 (1984), 460 p.

**7**

On pense notamment à Simon Belkin, *Through Narrow Gates: A Review of Jewish Immigration, Colonization and Immigrant Aid Work in Canada, 1840-1940*, Montréal, Canadian Jewish Congress, 1966; Joseph Kage, *With faith and thanksgiving: the story of two hundred years of Jewish immigration and immigrant aid effort in Canada (1760-1960)*, Montréal, The Eagle Publishing Co., 1962; Gerald E. Dirks, *Canada's Refugee Policy: Indifference or Opportunism?*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 1977

**8**

Patrick Reed, *op. cit.* p. 15

**9**

Ninette Kelley et Michael Trebilcock, *The Making of the Mosaic. A History of Canadian Immigration Policy*, Toronto, University of Toronto, 2010 (1998); Valerie Knowles, *Strangers at our gates: Canadian immigration and immigration policy, 1540 – 1997*, Toronto, Dundurn Press, 1997; voir également le chapitre 4 de David Scott Fitzgerald et David Cook-Martin, *Culling the Masses. The Democratic Origins of Racist Immigration Policy in the Americas*. Cambridge, London, Harvard University Press, 2014

**10**

Martin Auger, *Prisoners of the home front: German POWs and "enemy aliens" in southern Quebec, 1940-46*, Vancouver, UBC Press, 2005; Ruth Klein (éd.), *Nazi Germany, Canadian responses: confronting antisemitism in the shadow of war*, Montréal/Kingston, McGill – Queen's University Press, 2012; Richard Menkis et Harold Trope, *More Than Just Games: Canada and the 1936 Olympics*, Toronto, University of Toronto, 2015; Adara Goldberg, *Holocaust Survivors in Canada. Exclusion, Inclusion, Transformation, 1947-1955*, University of Manitoba Press, 2015

**11**

Antoine Burgard tient à remercier Sandra Dubé (« 'Personne n'est antisémite, mais tout le monde est opposé à l'immigration'. Les discours des responsables politiques canadiens et québécois sur l'immigration juive entre 1938 et 1945. ») et Annelise Rodrigo (« Une fragmentation de l'accueil : les associations canadiennes et l'arrivée de réfugiés juifs européens pendant la Deuxième Guerre mondiale. ») pour leur participation au panel.

Antoine Burgard and Rebecca Margolis

## **Introduction: An Unquestioned “Scholarly Tsunami”?**

This historiography of Canada's response to the Holocaust can be said to hinge on a single book: Irving Abella and Harold Troper's *None is Too Many*, originally published in 1982. Its publication was a "scholarly tsunami" that deeply shook a country whose internationalism and humanitarianism were "an entrenched part of its national mythology"<sup>2</sup>. Projecting Canada's current open-mindedness and multiculturalism into the past, many readers were shocked by the book's depiction of the stubbornness and the blatant antisemitism of Canada's federal administration, the hostility of its population, and the powerlessness and disarray of its Jewish community. The book, whose title has been called "the signal statement about Canada's immigration policies prior to the 1950s"<sup>3</sup>, sent massive shockwaves both inside and outside of academia. It quickly became "an ethical yardstick against which contemporaneous government policies are gauged"<sup>4</sup> and has repeatedly been called upon to remind the country to learn from "the lessons of [its] history"<sup>5</sup>. Thus, in March 2015, Justin Trudeau criticized the conservative government's stance on refugees and accused Prime Minister Stephen Harper for using "the same rhetoric that led to a 'none is too many' immigration policy toward Jews in the '30s and '40s"<sup>6</sup>. By exposing the antisemitism of key federal officials, its mechanisms of discrimination, the ethnic selectivity of Canada's immigration policy, and the impotence of the Canadian Jewry, Abella and Troper's work has fundamentally reshaped both national and Jewish narratives.

More than thirty years later, *None is Too Many* remains an absolute must-read. Its importance and its impact cannot be grasped without understanding the vacuum in the field of Canadian Holocaust Studies before and – more surprisingly – after its publication, a vacuum made particularly more striking when compared to the massive output of literature and the heated debates in the United States<sup>7</sup>. Before 1982, only a few works had been published in the field and all received little to no publicity<sup>8</sup>. After 1982, the book retained its status: as Patrick Reed pointed out in 1995, "the topic has effectively been retired, the case against the Canadian government apparently conclusively proven"<sup>9</sup>. Only by the end of the 1990s had several books been published that worked to contribute to the renewal of our understanding of the Canadian immigration policies of the 1930s and 1940s<sup>10</sup>. Although, the origins of anti-immigration discourse and policies in Canada and Québec still have yet to be fully studied, the context of *None is Too Many* has been well-researched<sup>11</sup>. Despite the impact and originality of works since its release, the content of Abella and Troper's book has not been questioned. The new edition published by the University of Toronto Press in 2012, does not include any major changes to the original text. However, there remain ambiguous areas of the book and aspects of the research that must be rethought, updated, or deepened.

This gap represents the goal of this special issue of *Canadian Jewish Studies/Études Juives Canadiennes*. This project was born during the 39<sup>th</sup> annual conference of the Association of Canadian Jewish Studies in May and June of 2015 in Ottawa. The organization of the panel "Le Canada et l'immigration juive dans les années 1930 et

les 1940: politique migratoire, discours politiques et mobilisations communautaires” highlighted, on one hand, the phenomenon of young scholars having to position themselves in relation to *None is Too Many* and, on the other hand, the general need to revisit some of the book’s conclusions<sup>12</sup>. With the support of Stephanie Schwartz, David Koffman, and Elizabeth Moorhouse–Stein, this project is now coming to fruition a year after it began. The submissions of Pierre Anctil, Simon–Pierre Lacasse, Lillooet Nördlinger McDonnell, Justin Comartin, Norman Erwin, Sheena Trimble, and Jason Chalmers question, broaden, and renew several aspects of *None is Too Many* and the section Archives Matter offers new potential paths to continue this effort. This issue contributes to renewing our understanding of one of Canada’s most complex periods. Through the diversity of its approaches and of its authors, it also illustrates the dynamism of Canadian Jewish studies, particularly its emerging Francophone branch.

**1**

Patrick Reed, "A Foothold in the Whirlpool: Canada's Iberian Refugee Movement", MA thesis (History), Concordia University, 1996, p. 7

**2**

Andrew Lui, *Why Canada Cares: Human Rights and Foreign Policy in Theory and Practice* (Montreal, McGill-Queen's University Press, 2012), 3

**3**

Franklin Bialystok, "The Road Ahead - Opening Lecture, Oyfñ Veg: A Symposium on Canadian Jewish Studies in Honour of Gerald Tulchinsky", *Canadian Jewish Studies/Études Juives Canadiennes* 21 (2013): 13

**4**

Irving Abella, "Canada Still Has Much to Learn from None is Too Many", *The Globe and Mail*, February 26<sup>th</sup> 2013, <http://www.theglobeandmail.com/opinion/canada-still-has-much-to-learn-from-none-is-too-many/article9029037>

**5**

Sandra Dubé, « Les leçons de l'histoire : le Québec et l'immigration juive pendant la Deuxième Guerre mondiale », *HistoireEngagee.ca*, December 13<sup>th</sup> 2013, <http://histoireengagee.ca/?p=3859>

**6**

Jane Taber, "Trudeau Slams Tories for Terror Rhetoric," *The Globe and Mail*, March 9<sup>th</sup> 2015, <http://www.theglobeandmail.com/news/politics/trudeau-compares-harpers-muslim-immigration-policy-to-jews-in-second-world-war/article23379275/>

**7**

See Arthur D. Morse, *While Six Millions Died: A Chronicle of American Apathy* (New York, Random House, 1968); David S. Wyman, *The Abandonment of the Jews* (New York: Pantheon Books, 1984).

**8**

Simon Belkin, *Through Narrow Gates: A Review of Jewish Immigration, Colonization and Immigrant Aid Work in Canada, 1840-1940* (Montreal, Canadian Jewish Congress, 1966); Joseph Kage, *With Faith and Thanksgiving: The Story of Two Hundred Years of Jewish Immigration and Immigrant Aid Effort in Canada (1760-1960)* (Montreal, The Eagle Publishing Co., 1962); Gerald E. Dirks, *Canada's Refugee Policy: Indifference or Opportunism?* (Montreal, McGill-Queen's University Press, 1977).

**9**

Patrick Reed, *op. cit.* p. 15

**10**

Ninette Kelley and Michael Trebilcock, *The Making of the Mosaic. A History of Canadian Immigration Policy* (Toronto, University of Toronto, 2010 (1998); Valerie Knowles, *Strangers at Our Gates: Canadian Immigration and Immigration Policy, 1540 – 1997* (Toronto, Dundurn Press, 1997); see also the chapter 4 of David Scott Fitzgerald and David Cook-Martin, *Culling the Masses. The Democratic Origins of Racist Immigration Policy in the Americas* (Cambridge, London, Harvard University Press, 2014).

**11**

Martin Auger, *Prisoners of the Home Front: German POWs and Enemy Aliens in Southern Quebec, 1940-46* (Vancouver, UBC Press, 2005); Ruth Klein (eds), *Nazi Germany, Canadian Responses: Confronting Antisemitism in the Shadow of War* (Montreal/Kingston, McGill – Queen's University Press, 2012); Richard Menkis et Harold Troper, *More Than Just Games: Canada and the 1936 Olympics* (Toronto, University of Toronto, 2015); Adara Goldberg, *Holocaust Survivors in Canada. Exclusion, Inclusion, Transformation, 1947-1955* (University of Manitoba Press, 2015).

**12**

Antoine Burgard would like to thank Sandra Dubé and Annelise Rodrigo for their involvement in the panel.